

THÈME DE LA RETRAITE :
« LES SERVITEURS DE LA MISÉRICORDE DANS LES TEMPS DIFFICILES »

3^{ème} JOUR DE RETRAITE / Mercredi 24 août 2016

(Enseignement 9h30)

EXPOSÉ 5 : Le salut des âmes avec saint Grégoire le Grand

En compagnie des Pères de l'Église, dont deux figures à qui l'Église a donné le qualificatif de « grand » :

- Grégoire le Grand pour méditer sur un aspect particulier de la miséricorde : celui de la mission.
- Basile le Grand pour méditer sur les actes de miséricorde, la miséricorde sous son aspect social.

Grégoire le Grand (540-604)

Grégoire 1^{er} (Pape de 590 à 604), Docteur de l'Église

Moine bénédictin, son livre "*Dialogues*", est la principale source sur la vie de saint Benoît (480-547).

Son thème principal est le salut des âmes ou la mission.

Le plus grand bien que l'on puisse offrir à l'humanité est la connaissance de Dieu.

« *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ* » (Jn 17,3).

La connaissance dans le sens biblique, pas seulement rationnel et intellectuel mais une connaissance personnel et union de Dieu, avoir la vie de Dieu en nous.

Dieu est miséricordieux et cela se manifeste surtout dans sa volonté de sauver tous les hommes : « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité* » (1Tm 2,4).

Le plus grand mal est donc de ne pas connaître Dieu, c'est la racine du mal et du péché.

Si le but de Dieu est que tous les hommes le connaissent, c'est le but de toute vie consacrée, se donner pour le salut des hommes, on peut donc dire que le but de notre consécration est la miséricorde divine.

Dans sa constitution apostolique sur la vie contemplative féminine (*Vultum Dei quaerere*, juin 2016, le Pape parle de deux aspects de la vie :

- un aspect prophétique « annoncer par la vie que Dieu seul suffit », Dieu comme bien suprême.
- un aspect d'intercession et de combat pour le salut des âmes. Thérèse d'Avila (C 1,2)
« *Il me semble que j'aurais donné mille vies pour sauver une seule âme parmi toutes celles que je voyais se perdre.* »

Cette perspective n'exclut pas les ennemis, chercher le salut même de ceux qui nous persécutent (comme Église ou même comme personne dans la vie quotidienne).

Mère Teresa disait : si une sœur vous blesse par son péché, par une parole dure, par son manque de charité. Ne regardez pas votre blessure, mais la blessure de votre sœur, priez pour elle.

Nous sommes appelé à le vivre dans les moments difficiles de notre Église ou de notre pays (Syrie, Irak, Liban). Comment la miséricorde peut nous donner une vision claire de nos situations ?

Méditation sur le livre de Jonas

(cité dans le NT le « signe de Jonas »)

La ville de Ninive fait partie du royaume d'Assur (contexte de déportation / Empire assyrien), pour les juifs c'est une ville ennemie qui a opprimé et déporté le peuple, c'est la raison du refus de Jonas (qui représente le peuple) de s'y rendre.

Chapitre 3 : les fruits de la mission, la conversion de Ninive

⁰¹ La parole du Seigneur fut adressée de nouveau à Jonas : ⁰² « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle. » ⁰³ Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole du Seigneur. Or, Ninive était une ville extraordinairement grande : il fallait trois jours pour la traverser. ⁰⁴ Jonas la parcourut une journée à peine en proclamant : « Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! » ⁰⁵ Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu. Ils annoncèrent un jeûne, et tous, du plus grand au plus petit, se vêtirent de toile à sac. ⁰⁶ La chose arriva jusqu'au roi de Ninive. Il se leva de son trône, quitta son manteau, se couvrit d'une toile à sac, et s'assit sur la cendre. ⁰⁷ Puis il fit crier dans Ninive ce décret du roi et de ses grands : « Hommes et bêtes, gros et petit bétail, ne goûteront à rien, ne mangeront pas et ne boiront pas. ⁰⁸ Hommes et bêtes, on se couvrira de toile à sac, on criera vers Dieu de toute sa force, chacun se détournera de sa conduite mauvaise et de ses actes de violence. ⁰⁹ Qui sait si Dieu ne se ravivera pas et ne se repentira pas, s'il ne reviendra pas de l'ardeur de sa colère ? Et alors nous ne périrons pas ! » ¹⁰ En voyant leur réaction, et comment ils se détournaient de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés.

Jonas se fâche parce que Ninive est sauvée. Il prend la fuite, il n'entre pas dans le plan de salut de Dieu. « *Je savais bien que tu es un Dieu tendre et miséricordieux* » (v.2).

⁰¹ Jonas trouva la chose très mauvaise et se mit en colère. ⁰² Il fit cette prière au Seigneur : « Ah ! Seigneur, je l'avais bien dit lorsque j'étais encore dans mon pays ! C'est pour cela que je m'étais d'abord enfui à Tarsis. Je savais bien que tu es un Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. ⁰³ Eh bien, Seigneur, prends ma vie ; mieux vaut pour moi mourir que vivre. »

Humour de Dieu avec le ricin. Le salut et la miséricorde de Dieu qui n'exclut personne.

⁰⁶ Le Seigneur Dieu donna l'ordre à un arbuste, un ricin, de pousser au-dessus de Jonas pour donner de l'ombre à sa tête et le délivrer ainsi de sa mauvaise humeur. Jonas se réjouit d'une grande joie à cause du ricin. ⁰⁷ Mais le lendemain, à l'aube, Dieu donna l'ordre à un ver de piquer le ricin, et celui-ci se dessécha. ⁰⁸ Au lever du soleil, Dieu donna l'ordre au vent d'est de brûler ; Jonas fut frappé d'insolation. Se sentant défaillir, il demanda la mort et ajouta : « Mieux vaut pour moi mourir que vivre. » ⁰⁹ Dieu dit à Jonas : « As-tu vraiment raison de te mettre en colère au sujet de ce ricin ? » Il répondit : « Oui, j'ai bien raison de me mettre en colère jusqu'à souhaiter la mort. » ¹⁰ Le Seigneur répliqua : « Toi, tu as pitié de ce ricin, qui ne t'a coûté aucun travail et que

tu n'as pas fait grandir, qui a poussé en une nuit, et en une nuit a disparu. ¹¹ Et moi, comment n'aurais-je pas pitié de Ninive, la grande ville, où, sans compter une foule d'animaux, il y a plus de cent vingt mille êtres humains qui ne distinguent pas encore leur droite de leur gauche ? »

Contexte de la vie de saint Grégoire : temps très difficile des invasions barbares

313 : Édit de Milan, fin des persécutions dans l'Empire romain.

380 : Sous l'empereur Théodose, l'Empire romain devient chrétien et lié à l'Église.

Au V^e siècle : Invasion de l'Empire par les Barbares (Wisigoths, Goths, Francs, Vandales, Suèves).

Sous saint Grégoire, les Lombards envahissent et dévastent l'Italie et menacent Rome (592). Les combats sont sauvages, beaucoup de sang est versé. Ils obligent les chrétiens de Rome à sacrifier aux idoles comme des païens, s'il refusent ils sont massacrés. Le pape Grégoire, en contemplant cette ville qui n'est plus que l'ombre d'elle-même : « *Celle-là qui jadis paraissait la maîtresse du monde ... nous voyons ce qu'elle est devenue: des douleurs immenses et multiples l'ont brisée, ses citoyens l'abandonnent, ses ennemis l'attaquent, ses ruines s'accumulent ... Où est le Sénat, où est le peuple romain? ... Le Sénat est absent, le peuple a péri ... Pour Rome s'accomplit ce que le prophète disait devant Ninive en ruines (Nahum 2, 12) »*. Rome tombe sous l'action des Lombards est comme Église "navire" : « *Je suis à mon poste secoué par les flots de ce monde qui sont si violents que je suis absolument incapable de conduire au port ce navire vétuste et pourri, que le dessein caché de Dieu m'a donné à gouverner. Au milieu de tout cela, troublé moi-même, je suis contraint tantôt de faire front et de tenir le gouvernail, tantôt, le navire penché sur le côté, d'esquiver en virant les menaces des flots. Je gémissais parce que je sens que, par ma négligence, la sentine des vices va croissant et que, dans la tempête terrible que nous traversons, les planches pourries ont des craquements de naufrage »* (Lettre à Léandre, évêque de Séville, avril 591).

Rome est tombée sous le coup des barbares, Grégoire négocie et obtient une trêve qui sera renouvelée en 598 et en 603.

Quelle est la vision de Grégoire au sein de la tourmente ?

Il va chercher à convertir le peuple lombard, Rome n'est pas libérée mais les Lombards se convertissent au christianisme. Exterminer non le peuple mais le mal.

Évangélisation : Le geste le plus important de Grégoire I^{er} par rapport à l'évangélisation est l'envoi en mission, en 596, de saint Augustin de Cantorbéry, accompagné de quarante moines du monastère du mont Cælius, afin de restaurer le christianisme en Grande-Bretagne.

Après la mission en Grande-Bretagne : « *Le Seigneur tout-puissant ... par l'éclat des miracles accomplis par les prédicateurs a conduit à la foi même les extrémités du monde. Voici en effet qu'il a pénétré le cœur de presque toutes les nations ; voici qu'il a réuni dans une même foi les limes de l'Orient et les limes de l'Occident ; voici que la langue de la Bretagne, qui ne savait que marmonner des choses barbares, initiée désormais à la louange de Dieu, commence de chanter l'Alleluia en hébreux. Voici que l'Océan, naguère gonflé de vagues, se met docilement au service des pieds des saints et les colères barbares, que les princes de la terre n'avaient pu dompter par le fer, les bouches des prêtres, par de simples paroles, les lient par la crainte de Dieu »* (Morialia in Job).

Cet élan missionnaire peut constituer une vision qui nous donne l'espérance. Le Pape François (interview aux revues culturelles jésuites, août 2013) : « *Je vois l'église comme un hôpital de campagne rappelle que l'Église doit être un hôpital de campagne après une bataille. Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité. [...]* »

Au lieu d'être seulement une Église qui accueille et qui reçoit en tenant les portes ouvertes, efforçons-nous d'être une Église qui trouve de nouvelles routes, qui est capable de sortir d'elle-même et d'aller vers celui qui ne la fréquente pas, qui s'en est allé ou qui est indifférent.

Parfois celui qui s'en est allé l'a fait pour des raisons qui, bien comprises et évaluées, peuvent le conduire à revenir. Mais il y faut de l'audace, du courage. »

La miséricorde donne une vision claire et vraie. On se sert des armes invincibles, celles de l'amour et de la miséricorde.

Plan providentiel d'une œuvre de salut à travers les ennemis.

La Parole et la prière

Saint Grégoire est connu pour son amour des Saintes Écritures, la Parole comme œuvre de salut et de miséricorde « *Mets-toi donc à l'étude, je t'en prie, et médite chaque jour les paroles de ton Créateur. Découvre le cœur de Dieu dans les paroles de Dieu* » (Lettre 4 au médecin Théodore).

« On découvre l'ineffable et merveilleuse puissance de la Parole sacrée quand l'esprit à sa lecture se sent tout pénétré de l'amour d'en-haut » (H. Ez. 1, 7, 8).

Mère Teresa demandait au P. Angelo Devananda Scolozzi¹ : « Combien d'heures tu pries chaque jour ? » Étonné par cette question il l'interroge : « Tu ne me demandes pas combien je donne aux pauvres ? » Elle lui répond : « Je suis pauvre, je ne peux pas aider les pauvres si je ne prie pas. »

Transmettre la puissance salvifique de cette miséricorde, par la prière.

¹ Angelo Scolozzi, *Mère Teresa : 20 ans avec la sainte de Calcutta*, Parole et Silence, avril 2015.